

Le manque de moyens devient douloureux à l'hôpital

Solidaires de l'appel national à la grève, des membres du personnel hospitalier de la Dracénie se sont rassemblés, hier, pour exprimer leurs revendications. Une nouvelle mobilisation est annoncée

Faisant écho à l'appel national, une partie du personnel du Centre hospitalier de la Dracénie a porté, hier matin, des revendications que tous espèrent voir concrétisées « *au plus vite* ». Parmi elles figurent l'augmentation de salaire de 300 euros, corrélée au dégel du point d'indice ; l'arrêt des fermetures de lits, salonniers ou non ; la titularisation de tous les contractuels ; le versement d'une prime de risque à tous les agents ; un financement des établissements pérenne, ainsi que l'abandon du projet de loi « *Ma santé 2022* » et celui sur la transformation de la fonction publique. Autant de revendications justifiées par une « *dégradation perpétuelle des conditions de travail* » en milieu hospitalier et dans les établissements de santé.

« Le point de non-retour est atteint »

Aide-soignante en chirurgie orthopédique depuis plus de trente ans, et secrétaire du syndicat CGT CHD, Patricia Duthe ne peut que confirmer : « *Lorsque j'ai démarré, nous étions évidemment plus nombreux dans les services, mais aussi plus près des patients. Aujourd'hui, les effectifs se réduisent comme peau de chagrin, les tâches administratives sont beaucoup plus nombreuses et, de fait, il n'y a plus personne auprès du patient. Puis quand on met un agent pour quinze lits et qu'on demande à l'agent du service d'à côté, lui aussi tout seul, de lui venir en aide, c'est juste inacceptable.* » Et ce n'est pas tout : « *Nous devons aussi composer avec des fermetures de lits... Dans mon service, par exemple, quatre vont rester fermés durant l'été, alors qu'à cette période la population triple, avec des risques d'accidents plus nombreux.* »



Une nouvelle mobilisation est prévue ce vendredi, à compter de 10 h, à laquelle s'associera le service de réanimation qui, depuis hier, est en grève illimitée.

Cela provoque des bouchons aux urgences et des patients se retrouvent à passer la nuit sur un brancard au fond d'un couloir, sans aucune surveillance. Il est temps que tout cela change ! Le point de non-retour est atteint. »

Bien que retraitée depuis une vingtaine d'années, Alain Penlabé, ancien infirmier, a tenu à s'associer à la mobilisation : « *La surcharge de travail, je l'ai bien connue... Quand je suis parti, la situation était déjà critique. En médecine, théoriquement, il devait y avoir deux infirmiers et un aide-soignant pour 45 lits. Dans les faits, il y avait seulement un infirmier et un aide-soignant. En quelques années, nous avons vécu une dégringolade...* »

« *Et dans les établissements d'urgence et des personnes âgées dépendantes, la situation n'est guère mieux, relèvent Behdia Behar et Isabelle Ferreira, toutes deux aides-soignantes à Draguignan et Flassans-sur-Issole. Les mesures prises par la ministre de la Santé ne répondant en rien aux besoins des pensionnaires et des familles.* »

Pour toutes ces raisons, les agents mobilisés n'entendent rien lâcher. Rendez-vous est pris vendredi, au rond-point de l'hôpital... « *Car si on ne fait rien, on n'aura rien. Et ça, il n'en est plus question !* »

CARINE BEKKACHE
cbekkach@nicematin.fr

Le centre hospitalier réagit

Au sujet de la fermeture des lits d'aval, le directeur des ressources humaines du Centre hospitalier de la Dracénie, Martin Celli, reconnaît que cela pose « *un vrai problème* ». « *Ces fermetures étant rendues inéluctables par les congés... Alors même, il est vrai, qu'il y a un plus grand nombre de passages aux urgences. Pour ce qui est de la revalorisation des salaires, une prime spécifique vient d'être actée par le gouvernement pour les personnes travaillant aux urgences. C'est une première prise en compte de la pénibilité du travail au sein de ce service, mais ça ne règle pas les*

problèmes de personnels qualifiés et de démographie médicale, qui font que tous les postes de médecins urgentistes et d'infirmiers aux urgences, notamment, ne sont pas couverts. Bien qu'avec les sorties des écoles d'infirmiers, nous ayons des perspectives de recrutement d'ici la mi-juillet. » Dans l'ensemble, le responsable dit « *comprendre cette mobilisation, d'autant plus qu'elle s'inscrit dans un contexte de violences plus générales, avec un certain nombre de dégressions au service des urgences qui créent des tensions supplémentaires.* »

En bref

DRAGUIGNAN

Exposition

Les peintres de l'atelier de peinture du Flayosquet exposent à la chapelle du 5 au 7 juillet de 14h à 18h. Vernissage vendredi à 18h. Rens. : 06.75.78.13.06

Quartier d'été

Jusqu'à samedi, de 9h à 12h et de 16h à 18h du mardi au vendredi, le samedi de 15h à 18h à la Ludotèque Lei Jougadou. Dans le cadre des animations de quartiers d'été, au programme : Jeux d'eau, patageoïre, jets d'eau et jeux d'extérieur dans la cour de la Ludotèque. Animations de 4 à 17 ans. Rens. : 04.94.68.98.18.

Réunion publique

Aujourd'hui à 18h30 au complexe Saint-Exupéry, réunion publique sur les travaux vieille route de Grasse. Rens. : 04.94.60.20.62.

Apéro concert

Jeudi 18 juillet de 19 à 22h, place Fréani : *Autour de minuit* (variétés jazz) et boulevard Clemenceau : *Monsieur Chetiff* (rock). Rens. : 04.94.60.31.59.

Pique-nique en musique

Mardi 23 juillet à 20h, parc Hausmann, hommage à Charles Aznavour. Restauration sur place. Renseignements au : 04.94.60.31.59.

Permanences du Bij

- **Marine nationale :**
Les mercredis 10 et 24 juillet de 10 à 12 h et de 13 h30 à 15 h 30.

- **Armée de l'air :**
Les mercredis 31 juillet et 28 août de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 15 h30. Renseignements au : 04.94.68.27.00.

In/Gaïa : ballons pneumatiques

Jusqu'au 30 septembre du mardi au samedi de 10 à 18h à la chapelle de l'Observance. Exposition de Elsa tomkowiak. De plus amples renseignements au : 04.94.84.54.34.

Voyage et transports... à cheval... à vaporeur

Jusqu'au 21 juillet au Musée des ATP. L'évolution du département à travers les transports. Rens. : 04.94.47.05.72.

Les Français sous les armes : le droit et le devoir

Jusqu'au 24 novembre au musée de l'artillerie. Du dimanche au mercredi 9h-12h et 13h30-17h30. Rens. : 04.83.08.13.86.

Etats d'âme

Du 15 au 27 juillet à la galerie les Cabocharts, exposition de peintures de l'artiste Orelío Conti. Rens. : 04.98.105.105.

Tournoi de scrabble

A partir de demain jusqu'à dimanche au complexe Saint-Exupéry, place de la Paix se déroulera la 4^e édition de ce tournoi dès 9h. Rens. : 06.34.35.36.98. ou scrabble36heures@gmail.com

Un été au ciné

Samedi 20 juillet à 21h45, parc Hausmann. Gratuit.

Gilles Benistri et Hubert Garnier

Jusqu'au 26 juillet à la galerie Le Hangart, exposition de peintures et sculptures. Rens. : 06.63.62.01.30.